

MEMOIRE DE FONTENAY

# L'École normale supérieure

Fleuron de l'idéal scolaire républicain, l'École normale supérieure a vécu plus d'un siècle à Fontenay. Retour sur son évolution.

Lorsqu'en novembre 1880 l'École normale supérieure (ENS) de jeunes filles ouvre ses portes à Fontenay, elle concrétise un objectif de Jules Ferry : faire disparaître les inégalités tenant à la naissance et à l'éducation. L'accès à l'établissement, sur concours, aux titulaires du brevet supérieur est gratuit et, tout au long de leur scolarité, les heureuses élues sont boursières de l'État. À l'origine, il accueille des élèves, toutes internes, destinées à former les futures institutrices de l'école primaire.

L'organisation de cet internat est confiée à Félix Pécaut. C'est d'ailleurs grâce à l'insistance de cet ancien pasteur que l'École normale, prévue initialement à Yzeure (Allier), a été installée dans l'ancienne propriété de la famille Pajou (ex-maison Devin) en raison de la proximité avec Paris. À l'origine, si les bâtiments offraient un aspect totalement délabré, " *le beau parc rachetait à lui seul l'air déplaisant des pavillons* ", estimait Félix Pécaut.

Devant le rapide succès de la nouvelle institution (22 élèves à la rentrée 1880, 69 élèves en 1882), l'État rachète de nombreuses parcelles appartenant à d'anciennes familles fontenaisiennes (Audry, Barbaut, Billiard, Boncorps, Martine...) pour agrandir l'établissement. Les travaux, confiés à Charles Le Cœur (1830-1906), conduisent à la restructuration de la maison Devin (vers 1902) et à la construction d'une aile le long de l'avenue de Sceaux (l'actuelle avenue Lombart), dont les parties seront progressivement surélevées (jusqu'en 1968).

En janvier 1915, l'ENS est réquisitionnée pour être transformée en hôpital militaire. Les élèves déménagent rue des Marquettes (12<sup>e</sup> arrondissement de Paris) pour 8 mois. En 1930, l'ENS fête son 50<sup>e</sup> anniversaire au cours d'une



Une vue de l'ENS dans les années 1900.

cérémonie organisée à la Sorbonne. En mai 1940, l'ENS est totalement évacuée, mais elle ne sera pas réquisitionnée par les Allemands (qui lui préfèrent le Fort de Châtillon).

Après la Libération, l'école continue à se développer avec l'achat de la maison Laprade (1949) et la construction de deux bâtiments dans le parc : l'un pour l'enseignement des sciences, l'autre pour porter la capacité d'accueil de l'internat à 200 chambres. Puis, l'ENS de Fontenay est habilitée pour la préparation à l'agrégation littéraire. Dans les années 1980, elle accueille 450 élèves et s'ouvre à la mixité.

Mais, en 1996, la délocalisation de l'ENS vers Lyon est décidée par le gou-

vernement. Le ministre de l'Éducation nationale de l'époque s'engage à vendre ces locaux historiques à des investisseurs immobiliers pour financer l'opération sur Lyon. Après trois années de combat contre cette vente, la Municipalité, soutenue par de nombreux Fontenaisiens, obtient du Premier ministre, en 2000, de conserver ces locaux historiques au sein de l'Éducation nationale. Depuis, ces bâtiments ont accueilli les étudiants en arts plastiques de l'université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne.

**David Descatoire**

Service des Archives municipales

01 41 13 21 12.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

► Une centaine d'étudiants bénéficie déjà des locaux de l'ENS.

Un projet universitaire d'envergure en partenariat avec l'université Paris XI est prévu sur ce site. La création de logements destinés exclusivement aux étudiants viendra compléter le projet. Ce site prestigieux, qui participe à la renommée de Fontenay-aux-Roses, restera donc un élément essentiel du patrimoine éducatif de notre commune.